

LEXICOGRAPHIE ARCHÉOLOGIQUE

Le sens ancien du mot Abside

PAR

Victor MORTET

ARCHIVISTE PALÉOGRAPHE

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE

LEGS
Auguste BRUTAILS
1859-1926



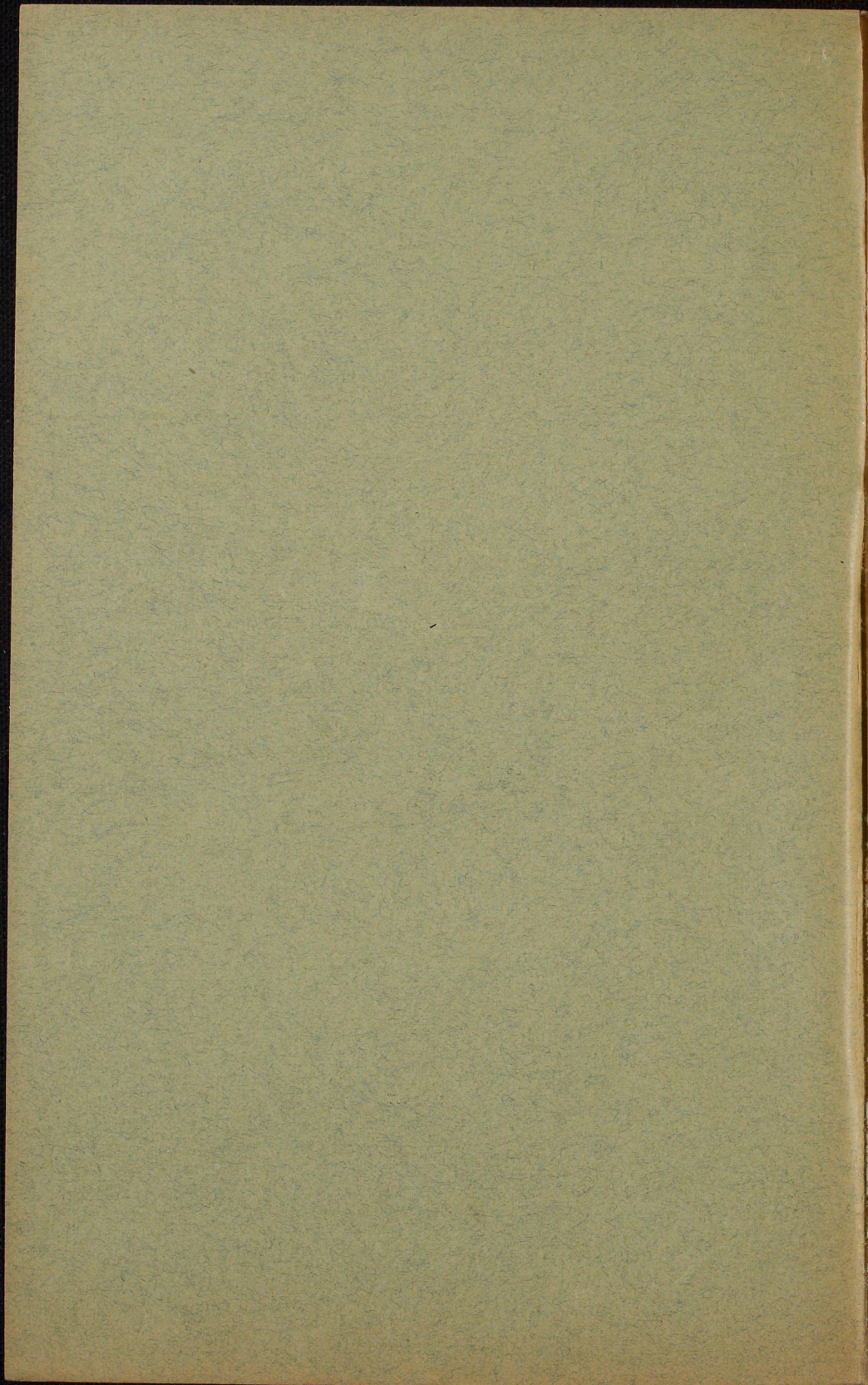
PARIS

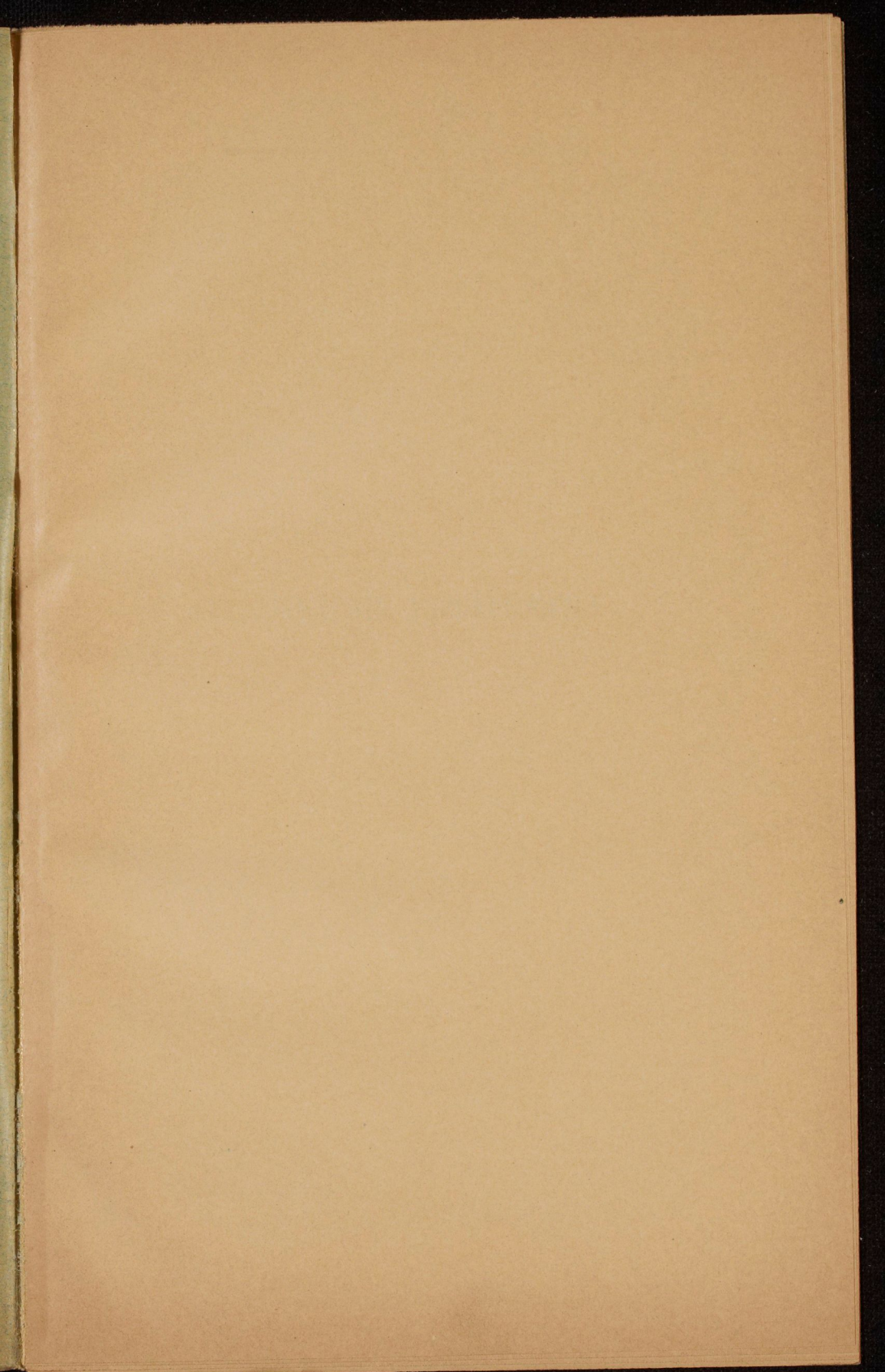
LIBRAIRIE ALPHONSE PICARD & FILS

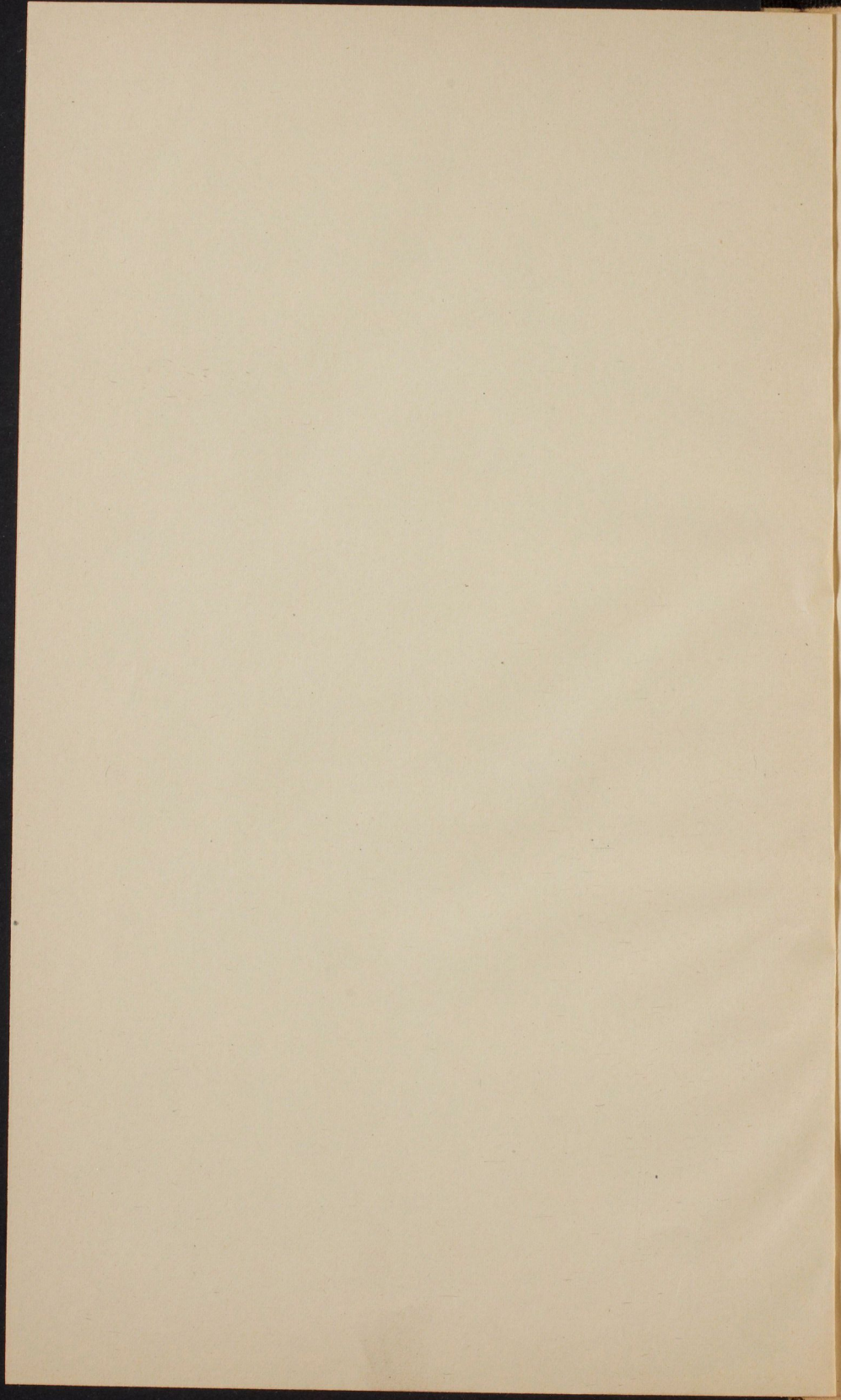
82, RUE BONAPARTE

1908









LEXICOGRAPHIE ARCHÉOLOGIQUE

1871
MAY 10
1871

1871

LEXICOGRAPHIE ARCHÉOLOGIQUE

Le sens ancien du mot Abside

PAR

Victor MORTET

ARCHIVISTE PALÉOGRAPHE

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE

LEGS
Auguste BRUTAILS
1859-1926



PARIS

LIBRAIRIE ALPHONSE PICARD & FILS

82, RUE BONAPARTE

—
1908



LE BULLETIN MONUMENTAL

Le sous-secrétaire de l'Académie

PARIS

MONUMENTAL

LEGS
BIBLIOTHÈQUE
1890-1926

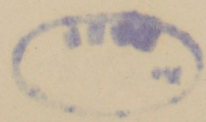
Extrait, avec additions, du *Bulletin Monumental*. — Année 1908.

1908

PARIS

Imprimerie de la Bibliothèque Nationale

1908



LEXICOGRAPHIE ARCHÉOLOGIQUE

Le sens ancien du mot ABSIDE

M. E. Lefèvre-Pontalis a présenté récemment dans le *Bulletin Monumental*, d'intéressantes observations au sujet du vocabulaire archéologique. Il a été amené ainsi à disserter sur la signification précise à donner aux termes *chœur*, *chevet*, *abside*, ce dernier terme devant s'appliquer, suivant votre opinion, à l'extérieur d'un chevet. Sur la question d'étymologie et de signification du mot grec ἀψίς, en latin *apsis* ou *absis*, dans l'antiquité grecque et romaine, il a rappelé l'opinion de M. Paul Monceaux, bien connu par ses travaux sur l'Afrique romaine et chrétienne. Il ne paraît pas douteux à M. Monceaux que chez les auteurs latins l'emploi du mot *apsis* ou *absis* soit inséparable de la notion de courbe, d'arc ou de voûte demi-circulaire, et il pense que cette appellation évoquait toujours l'idée d'une sorte d'hémicycle; l'idée de plan demi-circulaire semblerait être toujours impliquée chez les Latins dans l'emploi du mot *apsis* ou *absis*. Les exemples qu'il donne, *cubiculum in apsida curvatum*, *apsis sinuata* (1), impliquent assurément une idée de courbure; mais ils n'imposent pas nécessairement à l'esprit l'idée d'une forme demi-circulaire.

(1) Paulin de Nole, *Epist.* xxxii, dans Migne, *Patr. lat.*, t. lxi, col. 337. Cf. *Ibid.*, les expressions : *trini arcus pares*, *medianus arcus* (col. 337 et 338).

Il y a quelques années nous avons eu à nous occuper incidemment de la forme des absides antiques dans notre étude intitulée *La mesure des voûtes romaines d'après des textes d'origine antique* (1). C'est ce qui nous permet d'intervenir dans la question qui s'agite au sujet des termes ἀψίς, *apsis* ou *absis*. L'examen de certains textes de géométrie et d'arpentage antiques nous permet de préciser le sens de ces mots dans le langage métrologique appliqué à l'architecture byzantine et romaine. Voici à quels résultats nous avons été conduits.

Si nous ouvrons les *Μετρικά* d'Héron d'Alexandrie, dont M. H. Schoene a donné récemment une remarquable édition dans la collection des auteurs grecs de la collection Teubner, nous n'y trouvons pas, il est vrai, l'emploi d'ἀψίς. Mais il n'en est pas de même dans des compilations postérieures gréco-byzantines auxquelles on a donné le nom, reconnu peu exact maintenant, de compilations Héroniennes. Ici des problèmes concrets appliqués à des monuments, à des objets d'architecture sont fréquents, et nous y relevons l'emploi du mot ἀψίς.

Nous lisons dans un de ces textes : « Τί ἐστιν ἀψίς ; ἀψίς δέ ἐστι τὸ ἔλαττον ἡμικυκλίου περιεχόμενον σχῆμα ὑπὸ εὐθείας ἐλάττονος τῆς διαμέτρου καὶ περιφερείας μείονος (2) ». En d'autres termes : « Qu'est-ce que l'ἀψίς ? On nomme ἀψίς la figure moindre que le demi-cercle, comprise par une droite moindre que le diamètre et par le moindre de deux arcs ». On voit déjà par cet exemple que le terme ἀψίς a été appliqué à des figures moindres que le demi-cercle, moindres que la forme d'hémicycle.

(1) Extr. de la *Bibl. de l'Éc. des Chartes*, t. LXI, an. 1900.

(2) Th.-H. Martin, *Recherches sur la vie et les ouvrages d'Héron d'Alexandrie, disciple de Ctésibius, et sur tous les ouvrages mathématiques grecs, conservés ou perdus, publiés ou inédits, qui ont été attribués à un auteur nommé Héron*, dans les *Mém. prés. par divers savants à l'Acad. des Inser. et Belles-Lettres*, 1^{re} sér., t. IV (1854), p. 406.

Si maintenant nous ouvrons le recueil latin de géométrie et d'arpentage d'Epaphroditus et de Vitruvius Rufus (1), où les exemples concrets apparaissent à différentes reprises, nous voyons là aussi l'emploi du mot *absis* et la détermination de la mesure de surface de cette figure plane : « *Absidem ad circinum datam sic quero : curvaturam altitudinis per basem multiplicatam duco undecies ; sumo partem quartam decimam : erit embadum* (2) ». C'est-à-dire : « Je cherche ainsi la mesure de l'abside dont le rayon est donné : je multiplie la courbure de la hauteur par la base, puis je multiplie le résultat par onze ; j'en prends la 14^e partie : ce sera l'aire cherchée ». On voit que l'auteur du traité de géométrie n'emploie pas le mot *absis* tout court ; il caractérise la courbe qui porte ce nom par l'expression *ad circinum*, qui était usitée alors tant par les géomètres que par les architectes et que nous avons définie

(1) Voy. l'édition que nous en avons donnée, avec une introduction de Paul Tannery, dans les *Notices et extraits des mss. de la Bibl. nat. et autres Bibliothèques*, t. XXXV, 2^e part., 1896, p. 546 (et p. 40 du tir. à part).

(2) La preuve qu'il s'agit bien ici de la demi-circonférence ressort de la comparaison de ce calcul avec celui qui précède, calcul relatif à l'hémicycle (§ 38) : « Si fuerit emiciclus cujus sit basis pedum XXVIII, curvatura pedum XIII, quero hujus emicicli aream. Sequitur : multiplico basem emicicli per curvaturam, id est XXVIII per XIII. Hoc duco per XI, fiunt IIII CCCXII ; sumpta parte quarta decima, fit CCCVIII. Tot pedum est hujus emicicli area ». Voy. dans Vitruve (I. V, II, éd. Val. Rose, p. 37) ce que cet architecte dit de l'hémicycle du tribunal, dans le temple d'Auguste, joint à la basilique de Fanum, hémicycle qui avait la forme d'un arc de cercle et non d'un demi-cercle : « Item tribunal quod est in ea aede hemicyclii schematis minoris curvatura est formatum ». L'expression *schematis minoris curvatura* ou encore *introrsus curvatura* dont Vitruve se sert ensuite, correspondent à celle d'*infra circinum*, c'est-à-dire de courbe moindre que le demi-cercle. Le mot *apsis* ou *absis* ne se rencontre pas dans le texte de Vitruve que nous possédons.

ailleurs (1) comme étant celle du plein cintre, en la voyant opposée aux expressions suivantes : *supra circinum*, *infra circinum*, lesquelles s'appliquent à des courbes supérieures ou inférieures à la demi-circonférence, en d'autres termes à l'arc surhaussé et à l'arc surbaissé.

Concluons que chez les Byzantins comme chez les Romains, abside signifiait avant tout une courbe moindre que la demi-circonférence. Sinon, certains textes byzantins n'auraient pas recours à des expressions aussi précises que celles-ci : ἡμισφαίριον, κύκλος ἡμίτομος, σχῆμά κατὰ ἥμισυ, pour désigner un plan en demi-cercle. Chez les Romains, l'expression *ad circinum*, analogue à cette dernière, se joignant au mot *absis* dans les textes géométriques, lui donnait la signification d'une demi-circonférence. Que, par extension de langage, les termes ἀψίς, *absis*, aient eu le sens de forme hémicyclique (2), cela est très possible et l'usage vulgaire (3) a pu s'en accommoder. Mais il n'en est pas moins vrai que c'est l'idée de courbe (4) moindre que la demi-circonférence qui prédomine dans la signification antique de ce mot. C'est donc sans raison suffisante que le

(1) Voy. notre étude sur la *Mesure des voûtes romaines...*, p. 11 et suiv., p. 14 notamment. On y voit que le problème « *Camara [ad] circinum* » présente pour une demi-circonférence le calcul de l'aire et de la longueur de l'arc (fig. IV).

(2) Nous venons de voir plus haut, en note, que Vitruve donne le nom d'hémicycle à une construction qui n'avait pas tout à fait la forme d'un demi-cercle.

(3) Plus tard, dans le cours du moyen âge, l'idée de demi-cercle s'accentuera chez les glossateurs, d'autant plus que la courbe des absides semble alors se creuser : « *Absida est hemispherium* » (*Papias*, XI^e s.). — « *Emisperium absida* » (*Gloss. lat.*, cit. par Du Cange).

(4) Voy. dans le *Dict. d'archéol. chrét. et de liturgie* de dom Cabrol, l'article Abside, où la question que nous traitons ici n'est pas examinée, mais où l'on verra des fig. (n^{os} 42 à 44) qui représentent des formes absidales légèrement courbes dans des monuments d'Italie et de Syrie.

Thesaurus linguæ latinæ, qui se publie actuellement à Leipzig, assimile le sens d'*apsis* (voy. ce mot dans ce Recueil, § 2) à celui de *semicirculus*. Nous n'insisterons pas davantage sur ce sujet. Il nous a suffi de montrer par cet exemple de quelle utilité peut être la métrologie ancienne dans certaines questions de lexicographie archéologique.



—:o:—

ERRATUM

P. 7, l. 15, au lieu de : usitée, lisez : utilisée.

